

Livre d'Esther

Hébreu et grec



L'histoire

Esther est une jeune juive, orpheline, élevée par son oncle Mardochée en territoire perse. Le roi Assuérus, séduit par sa grande beauté, la choisit pour épouse. Esther suit les conseils de son oncle. Elle ne dit rien de son peuple, ni de sa parenté. Voilà Esther la juive, femme d'un roi païen !

Solidaire du peuple juif

Tout se complique le jour où Aman, le conseiller du roi, exige que Mardochée se prosterne devant lui.

Mardochée refuse. Il est un bon juif, il ne peut s'abaisser que devant le Dieu unique ! Aman va se venger. Il convainc le roi d'exterminer tous les juifs du royaume. Son argumentation est simple : les juifs ont un mode de vie différent, ils sont donc dangereux. Esther, la reine, est le dernier espoir du peuple juif. Mardochée supplie sa niece : «Prie donc le Seigneur, et parle au roi pour nous ; sauve-nous de la mort !».

L'histoire

La prière d'Esther

Esther laisse ses somptueux vêtements et ses bijoux. Sur sa tête, elle ne met pas de parfums, mais de la cendre. Par ce geste, elle montre qu'elle se tourne vers Dieu. Pendant trois jours, elle prie et demande à Dieu le courage d'intervenir auprès du roi. En s'approchant de lui sans autorisation, elle sait qu'elle risque la mort...

Évanouissement et victoire

Devant le roi, Esther s'évanouit d'émotion. Mais la Bible raconte que Dieu changea en douceur le coeur du roi. Esther peut alors faire au roi sa demande : «Accorde-moi la vie, voilà ma demande, et la vie de mon peuple, voilà mon désir».

Tout se renverse

Le roi décide de protéger le peuple juif. C'est un retournement complet de situation : Aman est pendu, Mardochée est promu. Les juifs échappent à la mort. Ce sont eux qui vont exterminer leurs ennemis. Le récit des massacres est d'une grande violence. C'est ainsi que le texte biblique veut mettre en évidence la victoire inconditionnelle du peuple ami de Dieu.

Le livre d'Esther rappelle que les juifs ont souvent été persécutés pendant l'Antiquité en raison de la particularité de leur mode de vie. Les événements relatés ont dû se produire vers le milieu du Ve siècle av. J.-C.

Contexte

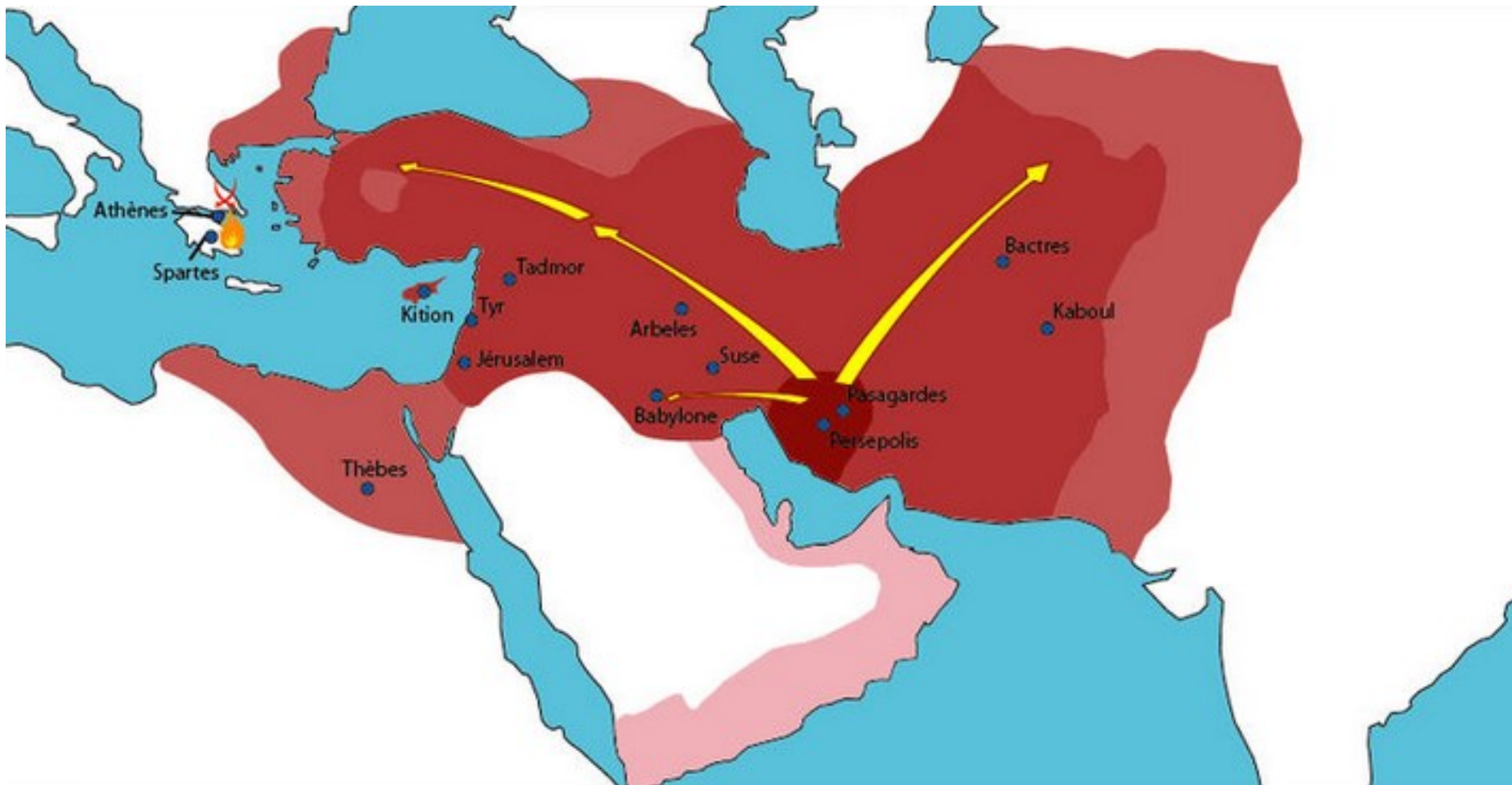
L'histoire d'Esther se déroule dans une capitale de l'empire perse (Suse) où les Juifs d'après l'exil étaient dispersés. Cyrus, fondateur de l'empire médo-perse, avait permis aux Juifs de revenir dans leur pays, après sa conquête de Babylone en 539 av. J.-C.

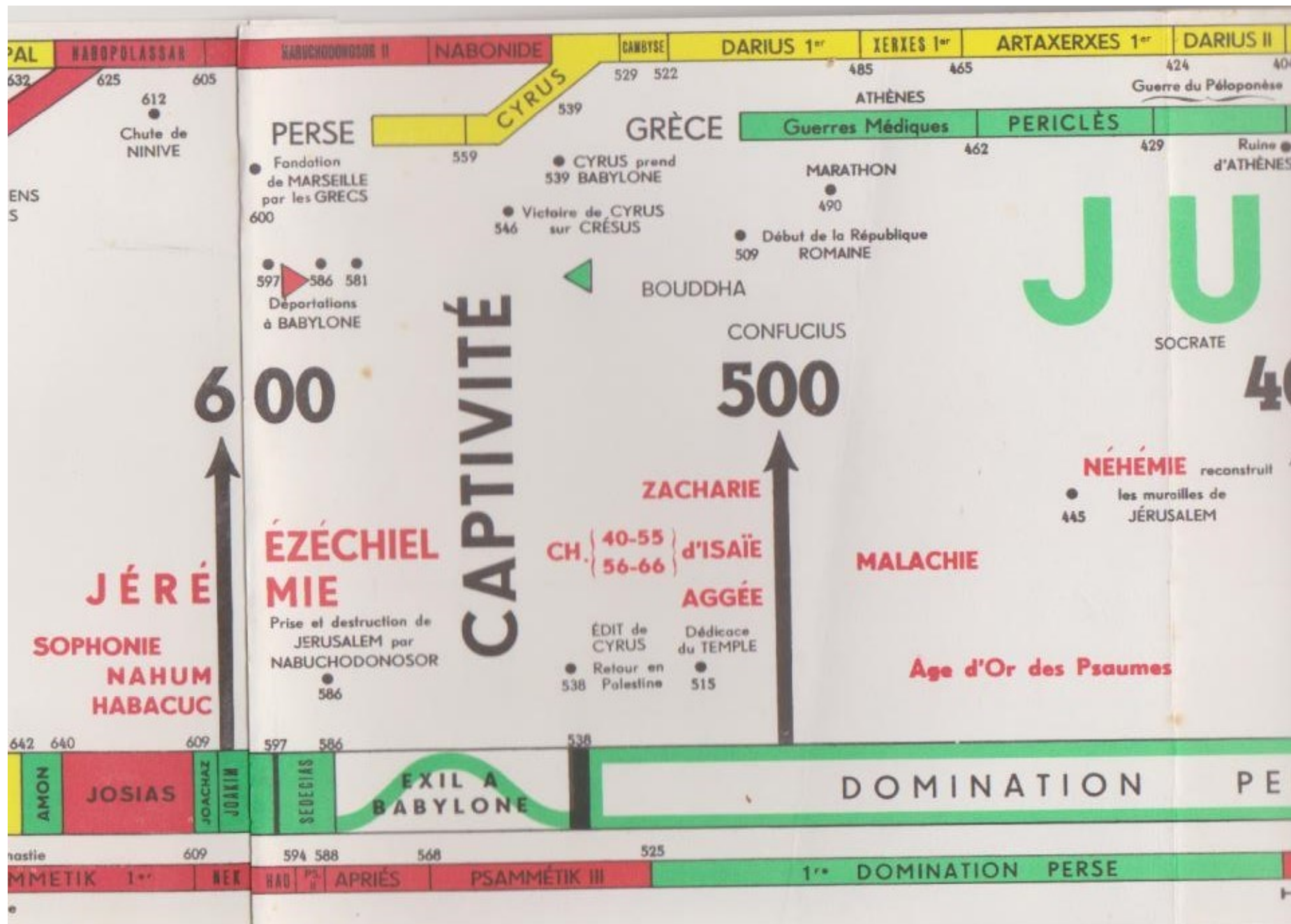
Darius, son successeur, roi de Perse, affirma l'organisation de son règne (522-486) ; c'est lui qui est mentionné dans les livres des prophètes Aggée et Zacharie.

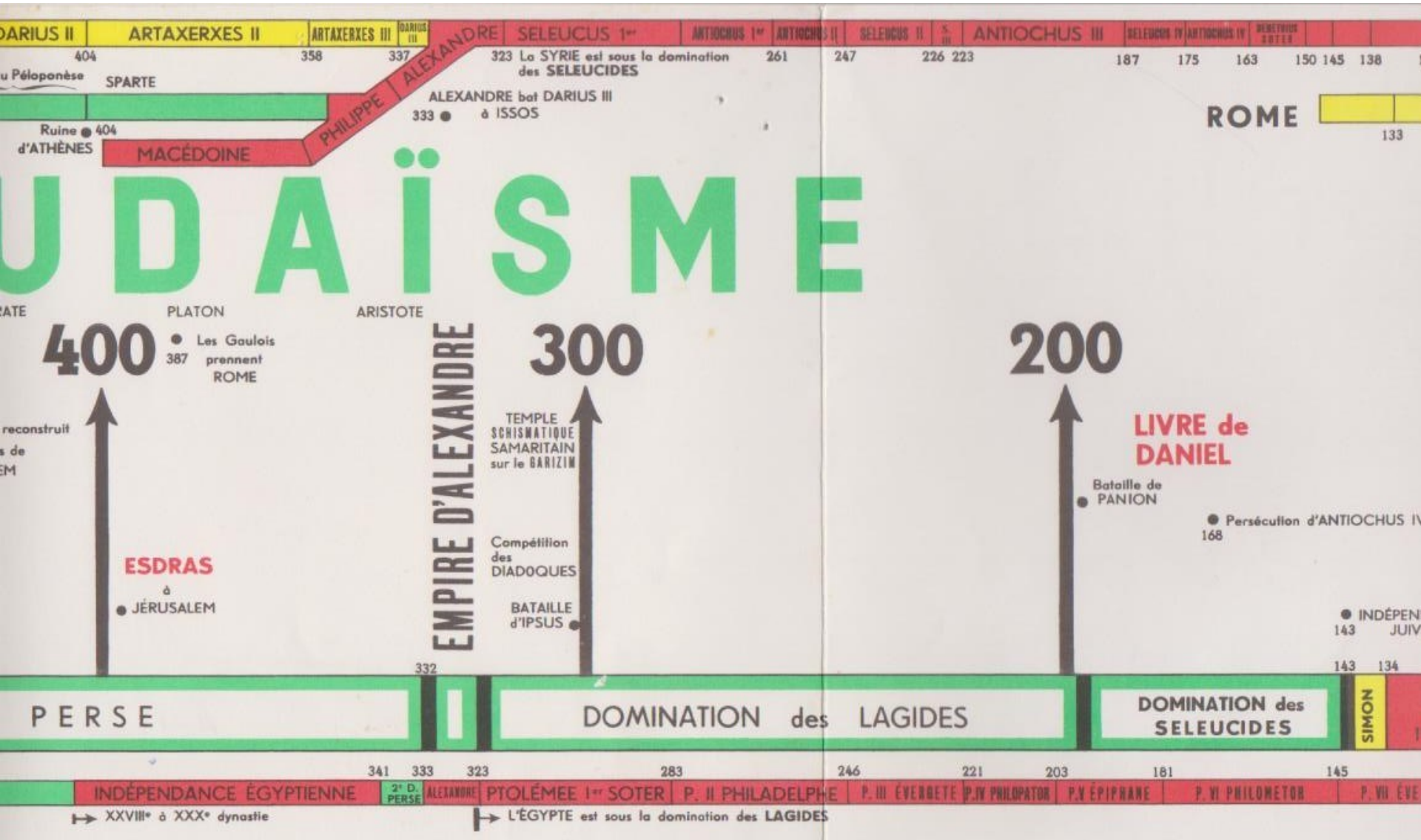
Xerxès (nom grec ; en perse = ‘Khshayarsha’, en hébreu = Assuérus) est son successeur (486- 465/4), et c’est pendant son règne que l’histoire biblique d’Esther se déroule.

Peu de données existent pour attester l’historicité de tels événements au temps des Achéménides, non seulement sous le règne de Xerxès, mais aussi sous n’importe quel autre empereur perse de l’époque. Les chercheurs sont presque unanimes pour admettre qu’il s’agit d’une simple histoire dont même les personnalités ne sont que de purs personnages de récit. Comme la plupart des récits historiques de la Bible hébraïque, dont le Livre de Judith, l’intrigue est basée sur l’oppression du *Peuple élu* exilé de la *Terre promise*.

Empire Perse







Joseph - Esther

Joseph	Esther
Joseph est vendu aux Egyptiens et arrive dans ce pays comme esclave.	Esther est une fille de la déportation, descendante de ces Juifs arrivés à Babylone comme prisonniers de guerre.
Joseph devient vizir de Pharaon.	Esther devient reine des Perses.
Joseph vit comme un Egyptien (il possède notamment un don de divination, accessoire rigoureusement interdit par la Loi, mais usuel pour un personnage de cette importance au sein de l'administration égyptienne).	Esther vit comme une Perse. Elle organise des banquets et tient son rang à la cour sans se préoccuper d'interdits alimentaires.
Joseph sauve l'Egypte de la famine, et il accroît la richesse du Pharaon qui le protège.	Esther sauve le roi des Perses des agissements douteux du ministre Aman.
Joseph sauve ses frères juifs en leur ouvrant les portes de l'Egypte pour les accueillir lors de la famine.	Esther sauve ses frères juifs en déjouant le complot d'Aman qui visait à leur extermination.

Rédaction

La date de rédaction est difficile à déterminer. La conclusion du texte grec évoque le règne d'un roi Ptolémée associé à une reine Cléopâtre. Il peut s'agir de Ptolémée VIII (vers -114) ou de Ptolémée XIV (vers -48). Le livre ne peut donc être postérieur à cette date, du moins dans sa version longue en grec. Le deuxième livre des Maccabées signale en 15,36 que l'on fêtait en -160 le "jour de Mardochée", ce qui ne veut pas dire que l'histoire attenante à cette fête ait été complètement rédigée. On peut supposer une rédaction au cours du second siècle, avec des additions grecques plus tardives.

Rédaction

Le livre d'Esther présente une particularité : dans le texte hébreu, il ne comporte aucune mention du Seigneur (seul le texte grec incorpore une prière de Mardochée et d'Esther). Il a donc été considéré par le judaïsme comme un livre profane, une sorte de roman sans valeur religieuse, ce qui a beaucoup freiné son admission dans le canon des Ecritures (c'est à dire la liste des livres reconnus comme inspirés). C'est finalement sa popularité qui a forcé la main aux rabbins du IIème siècle. Les mêmes hésitations se retrouvèrent dans le christianisme, car le Nouveau Testament ne cite jamais le livre d'Esther. Certains Pères de l'Eglise ont proposé de le radier du canon (St Jérôme ne lui accordait pas beaucoup de crédit, et il le repousse au bout de sa traduction latine), mais le concile de Trente (1546) finira par l'admettre définitivement.

Rédaction

Le livre d'Esther peut être qualifié de « roman de diaspora » dans la mesure où des techniques littéraires caractéristiques des œuvres romanesques (situation de départ, intrigue, dénouement, rebondissement etc.) y sont utilisées pour rapporter un épisode mettant en scène des Juifs vivant hors de leur terre. Le thème de l'anti-judaïsme joue un rôle important dans ce récit et est accompagné de réflexions sur la pertinence du dévoilement identitaire dans un contexte où prédomine un empire étranger dont le fonctionnement est difficilement maîtrisable. Jean-Daniel Macchi.



Personnages

Esther : D'après le Livre d'Esther, cette femme originaire de Judée s'appelle Hadassah, ce qui signifie « myrte » en hébreu. Quand elle entre au harem royal, elle reçoit le nom d'« Esther », qui est vraisemblablement une façon de désigner le myrte pour les Mèdes. Le mot est assez proche de la racine du mot qui, en kurde ou en persan, désigne aussi bien le myrte, que la forme de sa fleur, en « étoile ». Selon un Targoum de la tradition juive, elle était en effet aussi belle que « l'étoile de la nuit », appelée *astara* par les Grecs. Certains critiques du Livre d'Esther font dériver le nom d'Esther de celui de la déesse Ishtar parce que les consonnes sont exactement les mêmes.



Personnages

Le roi : Le roi achéménide de Perse, Khshayarsha Ier (485-465), est connu sous le nom grec de Xerxès, et dans l'Ancien Testament sous le nom hébreu latinisé d'Assuérus (le nom hébreu du roi est Ahashwérosh). Célèbre pour ses luttes contre les Grecs (victoire des Thermopyles, défaite de Salamine), il réprima une révolte en Égypte, et une autre à Babylone. Son fils Artaxerxès lui succède.

Aman : ministre du roi de Perse, il veut exterminer les Juifs, mais il sera finalement tué.

Mardochée : le nom vient peut-être de Marduk, dieu mésopotamien. Cousin et père adoptif d'Esther, c'est sur les conseils de ce Juif que la reine Esther va sauver les Juifs de Suse et de l'empire perse.

Plan

Le livre d'Esther présente un certain nombre d'additions qui ne figurent que dans le texte grec. Ces additions sont indiquées en rouge dans le plan.

I- Présentation de la situation

Le songe de Mardochée

La découverte du complot par Mardochée

Les circonstances qui amènent le roi perse Assuérus (Xerxès) à répudier la reine Vashti (1,1-22)

Le remplacement de la reine par Esther (2,1-18)

L'oncle d'Esther, Mardochée, dénonce un complot contre le roi et intervient donc en faveur d'Assuérus (2,19-23)

Plan

II- Le complot

Aman, un important ministre, obtient du roi l'autorisation d'exterminer les Juifs. Il poursuit ainsi de sa haine Mardochée qui refuse de se soumettre à sa tyrannie (3,1-15)

Après 3,13, le texte grec donne le texte de l'édit royal contre les Juifs Mardochée décide Esther à intervenir auprès du roi.(4,1-17). Ici, le texte grec ajoute une prière de Mardochée et une prière d'Esther.

Esther invite Aman à un banquet afin de le mettre en confiance (5). Après 5,5, le texte grec indique comment Esther s'y prend pour approcher le roi.

Le roi ordonne que Mardochée soit récompensé et charge Aman de cette mission! (6)

Esther organise un second banquet et tend un piège à Aman (7).

Esther obtient du roi que les Juifs puissent se défendre car Aman a donné des instructions pour agir contre eux (8)

Texte de l'édit royal.

Grâce à cette autorisation, les Juifs massacrent leurs ennemis (9,1-19)

Plan

III- Célébration de la victoire

La fête des Pourim est instituée pour commémorer l'événement (9,20-32)

Mardochée devient un personnage important (10,1-3)

Interprétation du songe de Mardochée et conclusion.

Chapitre A (grec)

Le songe de Mardochée

1La deuxième année du règne d'Artaxerxès le Grand, le premier jour de Nisan, Mardochée eut un songe.

Descendant de Jaïros, de Séméias, de Kisaïas, issu de la tribu de Benjamin, 2Mardochée était un Juif résidant à Suse ; c'était un personnage important qui servait à la Cour du Roi. 3Or il faisait partie de ceux que Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait déportés de Jérusalem avec Jékhonias, le roi de Judée. 4Mardochée eut ce songe : Voici clameurs et tumulte, grondements et séisme, bouleversement sur la terre. 5Voici deux grands dragons, ils s'avancent, prêts tous deux à lutter. Ils poussent un grand cri ; 6à leur cri, chaque nation s'apprête au combat, de façon à faire la guerre à une nation de justes.

7Voici jour de ténèbres et d'obscurité, détresse et anxiété, oppression et grand bouleversement sur la terre. 8Elle est bouleversée, la nation juste tout entière, épouvantée de ses malheurs ; on s'apprête à être anéanti, 9on crie vers Dieu. Or, de ce cri, sort, comme d'une petite source, un fleuve large, une eau abondante. 10Une lumière se lève en plus du soleil. Alors les humbles sont élevés et dévorent les nobles. 11Une fois éveillé, Mardochée, qui avait vu ce songe et ce que Dieu avait décidé de faire, garda cela dans son cœur et, jusqu'à la nuit, il eut le désir de le comprendre par tous les moyens.

Mardochée dénonce au roi un complot

12 Puis Mardochée se tint au repos à la Cour en compagnie de Gabatha et de Tharra, les deux eunuques royaux qui gardaient la cour. 13 Il les entendit alors parler de leurs machinations et chercha à savoir de quoi ils s'occupaient : il apprit qu'ils s'apprêtaient à porter la main sur le roi Artaxerxès. Il les dénonça au roi.

14 Le roi interrogea les deux eunuques qui, après avoir avoué, furent arrêtés. 15 Le roi fit mettre ces faits par écrit pour qu'on en garde mémoire ; Mardochée aussi les mit par écrit. 16 Puis le roi donna ordre à Mardochée de rester au service de la Cour, et il le gratifia de cadeaux pour ce qu'il venait d'accomplir.

17 Il y avait aussi Haman le Bougaïos, fils de Hamadathos, noble du roi. Pour l'affaire des deux eunuques royaux, celui-ci chercha à nuire à Mardochée et à son peuple.

Chapitre 1 (hébreu) - La disgrâce d'Astîn

1C'était au temps de Xerxès. Ce Xerxès régna sur cent vingt-sept provinces depuis l'Inde jusqu'à la Nubie. 2A cette époque-là, lorsque le roi Xerxès vint prendre place sur son trône royal de Suse-la-citadelle,

3la troisième année de son règne, il organisa un banquet pour tous ses ministres et serviteurs. L'armée de Perse et de Médie, les nobles et les ministres des provinces vinrent devant lui. 4Longtemps, cent quatre-vingts jours durant, il montra la richesse de sa gloire royale et la splendeur de sa grande magnificence. 5Après cette période, pour tous les gens qui se trouvaient à Suse-la-citadelle, du plus important au plus humble, le roi organisa un banquet de sept jours, dans la cour du jardin du palais.

6De la dentelle, de la mousseline, de la pourpre étaient attachées par des cordelières de lin et d'écarlate à des anneaux d'argent et des colonnes d'albâtre ; il y avait des divans d'or et d'argent sur un pavement de jade, d'albâtre, de nacre et de jais. 7On faisait boire dans des coupes d'or, toutes de formes différentes ; et le vin du royaume coulait à flots, royalement. 8La règle était de boire sans contrainte, car le roi avait ordonné à tous les maîtres d'hôtel d'agir selon le bon plaisir de chacun.

9Vasti, la reine, avait également organisé un banquet pour les femmes dans le palais royal du roi Xerxès. 10Le septième jour, le roi était gai, à cause du vin. Il dit à Mehoumân, Bizta, Harbona, Bigta et Avagta, Zétar et Karkas – les sept eunuques au service du roi Xerxès – 11de faire venir Vasti la reine, devant le roi, avec le diadème royal, pour montrer aux peuples et aux ministres sa beauté : c'est qu'elle était belle à regarder ! 12Mais la reine Vasti refusa de venir selon l'ordre du roi transmis par les eunuques. Alors le roi se mit dans une grande colère et s'enflamma de fureur. 13Or toute affaire royale devait aller devant tous les spécialistes de la loi et du droit ; 14et il y avait près du roi Karshena, Shétar, Admata, Tarshish, Mèrès, Marsena, Memoukân – les sept ministres de Perse et de Médie – , admis à voir le roi et siégeant au premier rang dans le royaume. 15Donc, le roi dit aux **astrologues** : « D'après la loi, que faire à la reine Vasti, attendu qu'elle n'a pas exécuté la parole du roi Xerxès transmise par les eunuques ? »

16Memoukân prit alors la parole en présence du roi et des ministres : « Ce n'est pas seulement le roi que Vasti, la reine, a bafoué, mais tous les ministres et tous les peuples de toutes les provinces du roi Xerxès. 17Car la conduite de la reine filtrera jusqu'à toutes les femmes, les poussant à mépriser leurs maris, en disant : "Le roi Xerxès avait dit de faire venir devant lui Vasti, la reine, mais elle n'est pas venue !" 18Et dès aujourd'hui les femmes des ministres de Perse et de Médie, qui ont entendu parler de la conduite de la reine, vont se mettre à répliquer à tous les ministres du roi. Et à ce mépris correspondra la colère. 19S'il plaît au roi, que sorte de sa part une ordonnance royale, qui sera inscrite dans les lois de Perse et de Médie et sera irrévocable, selon laquelle "Vasti ne viendra plus en présence du roi Xerxès, qui donnera son titre de reine à une autre meilleure qu'elle." 20Et le décret que le roi aura rendu retentira dans tout son royaume – et il est grand ! Alors toutes les femmes entoureront d'égards leurs maris, du plus important au plus humble. » 21La chose plut au roi et aux ministres. Aussi le roi agit-il suivant les paroles de Memoukân. 22Il expédia des lettres à toutes les provinces royales, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue, pour que tout homme soit maître chez soi et parle la langue de son peuple.

Chapitre 2 - La montée d'Esther

1Après ces événements, une fois que la fureur du roi Xerxès fut calmée, il se souvint de Vasti, de ce qu'elle avait fait, et de ce qui avait été décidé à son sujet. 2Les courtisans à son service dirent alors : « Qu'on cherche pour le roi des jeunes filles, vierges et belles à regarder. 3Que le roi établisse des commissaires dans toutes les provinces de son royaume pour ramasser toutes les jeunes filles vierges et belles à regarder, dans Suse-la-citadelle, au harem, sous l'autorité d'Hégué, l'eunuque royal gardien des femmes. Et qu'on leur donne des crèmes de beauté. 4La jeune fille qui plaira au roi régnera à la place de Vasti. » La chose plut au roi qui agit de la sorte. 5Il y avait à Suse-la-citadelle un Juif nommé Mardochée descendant de Yaïr, de Shiméï, de Qish, un Benjaminite 6qui avait fait partie de ceux que, de Jérusalem, Nabuchodonosor le roi de Babylone avait déportés avec Yoyakîn, le roi de Juda. 7Or il était tuteur de **Myrte** – c'est Esther – sa cousine, car elle n'avait ni père, ni mère. La jeune fille avait un corps splendide et elle était belle à regarder. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille.

8Après la proclamation de l'ordonnance du roi et de son décret, et le ramassage de nombreuses jeunes filles à Suse-la-citadelle sous l'autorité d'Hégué, Esther fut emmenée au palais, sous l'autorité d'Hégué, le gardien des femmes. 9La jeune fille lui plut et gagna sa faveur. Il se dépêcha de lui donner ses crèmes de beauté et son régime, et de lui donner les sept filles les plus remarquables du palais. Puis il la transféra, elle et ses filles, dans le meilleur appartement du harem. 10Esther n'avait révélé ni son peuple ni sa parenté, car Mardochée lui avait interdit de le faire. 11Chaque jour, Mardochée se promenait devant la cour du harem pour savoir comment allait Esther et comment on la traitait. 12Lorsqu'une des jeunes filles avait fini d'observer le règlement de douze mois imposé aux femmes, arrivait son tour d'aller près du roi Xerxès. La période du massage se déroulait ainsi : pendant six mois avec de l'huile de myrrhe, puis pendant six mois avec des baumes et des crèmes de beauté féminines. 13Voici alors comment la jeune fille allait près du roi : on lui donnait tout ce qu'elle demandait à emporter avec elle du harem au palais. 14Le soir, elle allait ; le matin, elle revenait dans un second harem, sous l'autorité de Shaashgaz, l'eunuque royal gardien des maîtresses. Elle n'ira plus près du roi à moins que le roi ne la désire, et qu'elle ne soit appelée nommément.

15 Quand, pour Esther, la fille d'Avihaïl, l'oncle de Mardochée qui l'avait adoptée, arriva le tour d'aller près du roi, elle ne demanda rien d'autre que ce qu'avait indiqué Hégué, l'eunuque royal gardien des femmes. Esther gagnait la bienveillance de tous ceux qui la voyaient.

16 Esther fut donc emmenée près du roi Xerxès, à son palais royal, le dixième mois, c'est-à-dire au mois de Tévet, la septième année du règne.

17 Et le roi tomba amoureux d'Esther plus que de toutes les femmes, et elle gagna sa bienveillance et sa faveur plus que toutes les jeunes filles. Il mit alors le diadème royal sur sa tête et il la fit reine à la place de Vasti.

18 Puis, pour tous ses ministres et serviteurs, le roi organisa un grand banquet, le banquet d'Esther. Il accorda un dégrèvement aux provinces et il octroya un don, royalement.

19Lors d'un second ramassage de jeunes filles, Mardochée se tenait assis à la porte royale.

20Esther n'avait révélé ni sa parenté ni son peuple, comme Mardochée le lui avait commandé : Esther exécutait la parole de Mardochée, comme lorsqu'elle était sous sa tutelle.

21A cette époque-là, alors que Mardochée était assis à la porte royale, deux eunuques royaux, Bigtân et Tèresh, de la garde du seuil, furent exaspérés et cherchèrent à porter la main sur le roi Xerxès.

22Mais l'affaire fut connue de Mardochée qui informa Esther, la reine ; Esther la dit au roi au nom de Mardochée.

23L'affaire fut instruite et se trouva avérée... Les deux furent pendus à un gibet. Et cela fut enregistré dans le livre des Annales en présence du roi.

Chapitre 3 - Haman et les Juifs

1Après ces événements, le roi Xerxès donna une haute situation à Haman, le fils de Hammedata, un Agaguite ; il l'éleva et le fit siéger au-dessus de tous les ministres qui étaient avec lui.

2Tous les serviteurs du roi présents à la porte royale s'agenouillaient et se prosternaient devant Haman, comme le roi l'avait commandé à son sujet. Mais Mardochée ne s'agenouillait pas et ne se prosternait pas.

3Les serviteurs du roi présents à la porte royale dirent alors à Mardochée : « Pourquoi transgresses-tu le commandement du roi ? »

4Ils lui en parlaient chaque jour, mais lui ne les écoutait pas. Alors ils informèrent Haman, pour voir si les affirmations de Mardochée tiendraient : en effet il leur avait révélé qu'il était juif.

5Voyant que Mardochée ne s'agenouillait pas et ne se prosternait pas devant lui, Haman fut rempli de fureur.

6Mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seulement, car on lui avait révélé quel était le peuple de Mardochée. Haman chercha à exterminer le peuple de Mardochée, à savoir tous les Juifs présents dans tout le royaume de Xerxès.

7Le premier mois, c'est-à-dire au mois de Nisan, la douzième année du roi Xerxès, **on tira au Destin, c'est-à-dire au sort**, devant Haman, en passant d'un jour à l'autre et d'un mois à l'autre : douzième mois ! C'est-à-dire le mois d'Adar.

8Alors Haman dit au roi Xerxès : « Il y a un peuple particulier, dispersé et séparé au milieu des peuples dans toutes les provinces de ton royaume. Leurs lois sont différentes de celles de tout peuple, et ils n'exécutent pas les lois royales. Le roi n'a pas intérêt à les laisser tranquilles.

9S'il plaît au roi, on écrira pour les anéantir. Et je compterai dix mille pièces d'argent entre les mains des fonctionnaires pour les faire rentrer au Trésor. »

•

10Alors le roi enleva son anneau de son doigt et le donna à Haman, le fils de Hammedata, l'Agaguite, oppresseur des Juifs.

11Puis le roi dit à Haman : « L'argent, on te l'abandonne, et aussi le peuple pour lui faire ce qu'il te plaira. »

12Les secrétaires royaux furent alors convoqués au premier mois, le treize, et l'on écrivit, en conformité totale avec les ordres de Haman, aux préfets royaux, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. On écrivit au nom du roi Xerxès et on cacheta avec l'anneau royal.

13Puis par des courriers on expédia les lettres à toutes les provinces royales pour exterminer, tuer et anéantir tous les Juifs, jeunes et vieux, enfants et femmes, en un seul jour, le treize du douzième mois, c'est-à-dire le mois d'Adar, et pour piller leurs biens.

Chapitre B (grec) – Lettre de condamnation

1 De cette lettre, voici la copie : « Le Grand Roi Artaxerxès, aux ministres et préfets subalternes des cent vingt-sept provinces depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie, écrit ce qui suit :

2 « Moi qui étends mon empire sur nombre de nations et ma puissance sur la terre entière, j'ai voulu – sans me laisser griser par l'orgueil du pouvoir, mais au contraire en gouvernant toujours avec bienveillance et assez de modération – maintenir en tout temps sans remous la vie de mes sujets, rendre le royaume civilisé et praticable jusqu'aux frontières, restaurer la paix à laquelle tous les hommes aspirent.

3 « Lorsque j'ai consulté mes conseillers pour savoir comment atteindre ces objectifs, celui qui, parmi nous, s'est distingué par la sagesse, qui a constamment donné la preuve de ses bons offices et d'une fidélité sûre, qui a obtenu le titre de second personnage du royaume, Haman,

4 nous a montré que, parmi toutes les tribus répandues sur la terre, se trouve mêlée une espèce de peuple malveillant, opposé par ses lois à toute nation, des gens qui rejettent continuellement les ordonnances royales pour que ne s'établisse pas le gouvernement commun que nous dirigeons avec droiture et de façon irréprochable.

5« Ayant donc saisi que cette nation est la seule à se placer en une continuelle opposition à tout homme, qu'elle se met à part en se conduisant selon des lois étrangères, et que, hostile à nos affaires, elle commet les pires méfaits – et cela, afin que le royaume ne trouve pas de stabilité :

6en conséquence, nous ordonnons que ceux que vous signale par écrit Haman, préposé aux affaires et pour nous un second père, que tous ceux-là soient anéantis radicalement, y compris femmes et enfants, par l'épée de leurs ennemis, sans aucune pitié ni ménagement, le quatorzième jour du douzième mois (Adar) de la présente année,

7de façon que les opposants d'hier et d'aujourd'hui, précipités violemment aux enfers, en un seul jour, nous assurent pour le temps à venir des affaires définitivement stables et sans bouleversement. »

Chapitre 3 (hébreu)

14 Copie de l'écrit serait promulguée comme décret dans chaque province et communiquée à tous les peuples, pour qu'ils soient prêts au jour dit.

15 Sur l'ordre du roi, les courriers sortirent à toute vitesse, et le décret fut promulgué à Suse-la-citadelle. Le roi et Haman s'assirent pour boire ; et la ville de Suse fut désemparée.

Chapitre 4 - Esther et son peuple

1 Apprenant tout ce qui s'était passé, Mardochée déchira ses habits ; il se revêtit d'un sac et de cendre, il sortit au milieu de la ville, il poussa un grand cri amer.

2 Puis il alla jusque devant la porte royale, car revêtu d'un sac, personne ne pouvait franchir la porte royale.

3 Or, en chaque province où l'ordonnance du roi et son décret étaient parvenus, c'était un grand deuil pour les Juifs : jeûne, larmes, lamentations ; sac et cendre étaient le lit de beaucoup.

4 Les filles d'Esther et ses eunuques vinrent la mettre au courant. La reine eut une crise de désespoir. Puis elle envoya des vêtements pour que Mardochée s'habille et enlève son sac. Mais il n'accepta pas.

5 Alors Esther appela Hatak, l'un des eunuques du roi qu'il avait mis à sa disposition, et elle le manda vers Mardochée pour savoir ce qui se passait et pourquoi.

6Hatak sortit pour rencontrer Mardochée, sur la place de la ville qui était en face de la porte royale.

7Alors Mardochée lui révéla tout ce qui lui était arrivé, et combien d'argent Haman avait proposé de compter pour le trésor royal, en échange de l'anéantissement des Juifs.

8Il lui remit aussi une copie du texte du décret promulgué à Suse pour leur extermination, afin qu'il le montre à Esther, la mette au courant et lui commande d'aller près du roi, de lui demander grâce et de le supplier en face pour son peuple.

9Hatak vint mettre Esther au courant des paroles de Mardochée.

10Alors Esther manda Hatak vers Mardochée en lui disant :

11« Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces royales savent bien que quiconque, homme ou femme, va près du roi dans la cour intérieure sans être appelé, il n'y a pour lui qu'une loi : la mise à mort – sauf si le roi lui tend le sceptre d'or, auquel cas il peut vivre. Quant à moi, cela fait trente jours que je n'ai pas été appelée à aller près du roi... »

12 On mit Mardochée au courant des paroles d'Esther.

13 Alors, pour rétorquer à Esther, Mardochée dit : « Ne t'imagines pas qu'étant dans le palais, à la différence de tous les Juifs tu en réchapperas.

14 Car si en cette occasion tu persistes à te taire, soulagement et délivrance surgiront pour les Juifs d'un autre endroit, tandis que toi et ta famille vous serez anéantis. Or, qui sait ? Si c'était pour une occasion comme celle-ci que tu es arrivée à la royauté... ? »

15 Pour rétorquer à Mardochée, Esther dit :

16 « Va réunir tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi : ne mangez pas, ne buvez pas pendant trois jours, ni jour ni nuit. Moi de même, avec mes filles, je jeûnerai ainsi. Sur ce, en dépit de la loi, j'irai près du roi ; et si je dois périr, je périrai. »

17 Mardochée s'écarta, et il fit tout comme Esther le lui avait commandé.

Chapitre C - Prière de Mardochée

1 Il pria le Seigneur, en rappelant toutes les œuvres du Seigneur, 2 et il dit : « Seigneur, Seigneur, Roi de toutes les puissances : Puisque l'univers est en ton pouvoir, alors tu n'as pas d'opposant quand tu désires sauver Israël ; 3 puisque c'est toi qui as fait le ciel et la terre et toutes les merveilles qu'elle contient sous le ciel, 4 alors tu es le Seigneur de tout et il n'y a personne qui te résistera à toi, le Seigneur. 5 Toi, tu connais tout. Toi, tu sais bien, Seigneur, que ce n'est ni par démesure ni par orgueil ni par ambition que j'ai fait cela : ne pas me prosterner devant Haman l'orgueilleux. 6 Car je consentirais à lui lécher les pieds pour le salut d'Israël. 7 Mais j'ai fait cela pour ne pas mettre la gloire d'un homme au-dessus de la gloire de Dieu ; je ne me prosternerai devant personne sauf devant toi, mon Seigneur ; et ce ne sera pas par orgueil. 8 Et maintenant Seigneur Dieu, Roi, Dieu d'Abraham, épargne ton peuple, car on jette les yeux sur nous pour nous détruire, ils ont mis leur ardeur à anéantir ce qui est ton patrimoine depuis les origines. 9 Ne méprise pas ton lot, que tu as racheté pour toi du pays d'Égypte. 10 Prête l'oreille à ma prière. Sois favorable à ce qui est de ton ressort et change notre deuil en réjouissance afin que, vivants, nous chantions des hymnes à ton nom, Seigneur, et ne fais pas disparaître ceux dont la bouche te loue. » 11 Tout Israël criait de toutes ses forces, parce qu'ils voyaient qu'ils allaient mourir.

Prière d'Esther

12 Esther la reine, en proie à un combat mortel, chercha refuge auprès du Seigneur. 13 Après avoir enlevé ses habits d'apparat, elle revêtit des habits de détresse et de deuil ; à la place des parfums de luxe, elle se couvrit la tête de cendre et de saletés ; elle humilia durement son corps et, tout ce qu'elle paraît joyeusement, elle le recouvrit de ses cheveux emmêlés. 14 Elle priait le Seigneur Dieu d'Israël en disant : « Mon Seigneur, notre Roi, Toi, tu es le Seul ! Porte-moi secours, à moi qui suis seule et n'ai d'autre secours que toi ; 15 car je vais jouer avec le danger. 16 Moi, dès ma naissance, j'ai entendu dire dans la tribu de mes pères que toi, Seigneur, tu as pris Israël d'entre toutes les nations et nos pères d'entre tous leurs ancêtres pour qu'ils deviennent un patrimoine perpétuel, que tu as réalisé aussi pour eux tout ce que tu avais dit. 17 Et maintenant, nous avons péché devant toi et tu nous as livrés aux mains de nos ennemis 18 parce que nous avons glorifié leurs dieux. Tu es juste, Seigneur ! 19 Mais maintenant, l'âpreté de notre esclavage ne leur a pas suffi ; au contraire, ils ont fait un pacte avec leurs idoles 20 pour abolir ce que ta bouche a décrété, faire disparaître ton patrimoine, fermer la bouche de ceux qui te louent, éteindre la gloire de ta Maison ainsi que ton Autel, 21 ouvrir la bouche des nations pour vanter du vide et admirer à perpétuité un roi mortel.

22Ne livre pas ton sceptre, Seigneur, à ceux qui n'existent pas ; qu'ils ne se moquent pas de notre chute. Mais retourne contre eux leur projet et, celui qui a pris la tête des opérations contre nous, inflige-lui un châtement exemplaire. 23Rappelle-toi, Seigneur ; fais-toi connaître au moment de notre détresse. Quant à moi, donne-moi du courage, **Roi des dieux et Maître de toute autorité.** 24Mets dans ma bouche un langage mélodieux en présence du lion et change son cœur pour qu'il déteste celui qui nous fait la guerre, pour qu'il achève celui-ci ainsi que ses partisans. 25Arrache-nous à eux par ta main et porte-moi secours, moi qui suis seule et qui n'ai que toi, Seigneur.

Tu as connaissance de tout : 26tu sais que j'ai détesté la gloire des sans-Loi, que le lit des païens et de tout étranger me dégoûte. 27Toi tu sais la contrainte que je subis : il me dégoûte, l'insigne orgueilleux que j'ai sur la tête les jours où je suis en représentation ; il me dégoûte comme une serviette périodique et je ne le porte pas les jours où je suis au repos. 28Ta servante n'a pas mangé à la table de Haman et je n'ai pas honoré le banquet du roi, ni bu le vin des libations. 29Ta servante n'a pas trouvé le bonheur depuis que j'ai changé de condition jusqu'à maintenant, sauf auprès de toi, **Seigneur, Dieu d'Abraham.** 30**Dieu, qui as puissance sur tous,** écoute la voix des désespérés, arrache-nous à la main des pervers et arrache-moi à ma peur. »

Chapitre D - Esther chez le roi

1 Au bout de trois jours, voici ce qui arriva : Lorsqu'elle eut cessé de prier, elle enleva ses habits de pénitente pour se draper dans sa gloire. 2 Puis, dans tout son éclat solennel, après avoir invoqué Dieu qui voit tout et qui sauve, elle prit avec elle les deux demoiselles d'honneur. 3 Sur l'une, elle s'appuyait comme alanguie, 4 tandis que l'autre suivait en portant sa traîne. 5 Elle était toute rougissante, au comble de sa beauté, elle avait la mine souriante comme une amoureuse, mais le cœur serré par la peur. 6 Après avoir franchi toutes les portes, elle se tint devant le roi. Lui, il était assis sur son trône royal, revêtu de tous les atours de ses solennelles apparitions, tout couvert d'or et de pierres précieuses ; il inspirait une grande terreur. 7 Il leva alors son visage que la gloire enflammait, et, au comble de la fureur, il jeta un regard. La reine s'effondra ; dans son état de faiblesse, elle changea de couleur et inclina sa tête sur celle de la demoiselle d'honneur qui la précédait.

8 Or Dieu changea l'esprit du roi pour l'amener à la douceur. Inquiet, celui-ci bondit de son trône et la prit dans ses bras jusqu'à ce qu'elle se remît. Il la réconfortait par des paroles apaisantes :

9 « Qu'y a-t-il, Esther ? Je suis ton frère : aie confiance ! lui dit-il.

10 Tu ne mourras pas ; notre ordonnance concerne le commun.

11 Approche ! »

12 Il leva alors le sceptre d'or, le lui posa sur le cou, puis il l'embrassa et dit : « Parle-moi. »

13 Elle lui répondit : « Je t'ai vu, Seigneur, tel un ange de Dieu, et mon cœur a été bouleversé de peur par ta gloire ;

14 car tu es admirable, Seigneur, et ton visage est plein de grâces. »

15 Mais, tandis qu'elle parlait, elle s'effondra de faiblesse.

16 Le roi était bouleversé et toute sa suite la réconfortait.

Commentaire

Le chapitre 4 du livre d'Esther, constitue un passage clé pour comprendre la signification et les enjeux socio-historiques de l'œuvre. C'est à ce moment du récit que la juive Esther devenue reine perse est invitée, par son père adoptif, à dévoiler son identité et risquer sa vie afin de sauver les Juifs de l'extermination. Or, la question d'une identité, affirmée en dépit des difficultés rencontrées, est au cœur non seulement du récit mais aussi des préoccupations des milieux juifs vivants dans le monde antique. En effet, alors que certains groupes juifs semblent avoir eu tendance à assimiler le mode de vie de la culture hellénistique dominante, d'autres considéraient que la pratique des rites et des règles ancestrales restait essentielle.

Chapitre 5 (hébreu)

1Au bout de trois jours, voici ce qui arriva. Esther mit ses vêtements royaux et se tint dans la cour intérieure du palais, face au palais. Le roi était assis sur son trône royal, au palais royal, face à la porte d'entrée. 2Alors, quand le roi vit Esther, la reine, se tenir dans la cour, elle suscita sa bienveillance : le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main ;

Esther s'approcha et toucha l'extrémité du sceptre. 3Alors le roi lui dit : « Qu'est-ce que tu as, Esther, ô reine ? Quelle est ta requête ? Jusqu'à la moitié de mon royaume cela te sera accordé ! » 4Mais Esther répondit : « S'il plaît au roi, que le roi vienne avec Haman, aujourd'hui, au banquet que j'ai organisé pour lui. »

5Alors le roi dit : « Faites presser Haman pour obéir à l'invitation d'Esther ! » Le roi vint avec Haman au banquet organisé par Esther.

6Or, à la fin du banquet, le roi s'adressa à Esther : « Quelle est ta demande ? Cela te sera accordé ! Quelle est ta requête ? Jusqu'à la moitié du royaume, ce sera fait ! » 7Esther répondit : « Ma demande... ? Ma requête... ? 8Si j'ai rencontré la bienveillance du roi, et s'il plaît au roi d'accorder ma demande et d'exécuter ma requête, qu'il vienne avec Haman au banquet que je vais organiser pour eux, et demain j'agirai selon l'ordre du roi. »

Le gibet pour Mardochée

9Haman était sorti ce jour-là réjoui et gai. Mais lorsque Haman vit à la porte royale Mardochée qui ne se levait pas et ne tremblait pas devant lui, alors Haman fut rempli de fureur contre Mardochée.

10Cependant Haman se domina, et il rentra chez lui. Puis il envoya chercher ses amis et Zèresh sa femme. 11Haman leur conta ses glorieuses richesses, la multitude de ses fils, tout ce que le roi avait fait pour sa haute situation, et comment il l'avait élevé au-dessus des ministres et des serviteurs du roi. 12Puis Haman ajouta : « De plus, au banquet qu'elle a organisé, Esther, la reine, n'a fait venir que moi avec le roi. Et demain encore, c'est moi qui suis convié auprès d'elle avec le roi. 13Mais tout cela n'a pas de valeur pour moi, chaque fois que je vois Mardochée le Juif assis à la porte royale. » 14Alors Zèresh sa femme et tous ses amis lui dirent : « Qu'on fasse un gibet haut de vingt-cinq mètres, et demain matin dis au roi qu'on y pende Mardochée ; puis, joyeux, va au banquet avec le roi. » La chose plut à Haman, et il fit faire le gibet.

Chapitre 6 - L'honneur de Mardochée

1 Cette nuit-là, le sommeil fuyait le roi. Il dit alors d'apporter le livre des mémoires, les Annales, et on en fit lecture devant le roi.

2 On trouva le texte où Mardochée faisait des révélations concernant les deux eunuques royaux Bigtân et Tèresh, de la garde du seuil, qui avaient cherché à porter la main sur le roi Xerxès.

3 « Quel honneur, dit le roi, et quelle distinction a-t-on décernés à Mardochée pour cela ? » Les courtisans à son service répondirent : « On ne lui a rien décerné. »

4 Le roi dit alors : « Qui est dans la cour ? » – Or Haman était venu dans la cour extérieure du palais pour dire au roi de pendre Mardochée au gibet qu'il avait fait préparer pour lui.

5 Les courtisans dirent au roi : « C'est Haman qui se tient dans la cour. » Le roi déclara : « Qu'il entre ! »

6Haman entra. Le roi lui dit : « Que faut-il faire à quelqu'un que le roi désire honorer ? » Haman se dit alors : « A qui plus qu'à moi le roi peut-il désirer faire honneur ? »

7Haman répondit donc au roi : « Quelqu'un que le roi désire honorer ?

8On apportera un vêtement royal dont le roi s'est vêtu, et un cheval que le roi a monté et sur la tête duquel est mis un diadème royal ;

9on remettra alors le vêtement et le cheval à l'un des ministres nobles du roi, on revêtira l'homme que le roi désire honorer ; on le fera monter sur le cheval tout au long de la grand-rue de la ville ; et on proclamera devant lui : Ainsi est-il fait à l'homme que le roi désire honorer ! »

10Alors le roi dit à Haman : « Vite ! Prends le vêtement et le cheval comme tu l'as dit et fais ainsi pour Mardochée, le Juif qui est assis à la porte royale ; ne néglige rien de tout ce que tu as proposé ! »

11Haman prit le vêtement et le cheval ; il revêtit Mardochée, le fit chevaucher tout au long de la grand-rue de la ville et proclama devant lui : « Ainsi est-il fait à l'homme que le roi désire honorer ! »

12Puis Mardochée retourna à la porte royale, tandis que Haman se précipitait chez lui, abattu, la tête basse.

13Haman raconta à Zèresh sa femme et à tous ses amis tout ce qui lui était arrivé. Ses sages et sa femme lui dirent : « Si Mardochée, devant qui tu as commencé à déchoir, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu vas sûrement continuer de déchoir devant lui ! »

14Ils parlaient encore avec lui quand des eunuques royaux se présentèrent et se dépêchèrent de faire venir Haman au banquet organisé par Esther.

Chapitre 7 - La chute de Haman

1Le roi et Haman vinrent banqueter avec Esther, la reine.

2En ce second jour, à la fin du banquet, le roi redit à Esther : « Quelle est ta demande, Esther, ô reine ? Cela te sera accordé ! Quelle est ta requête ? Jusqu'à la moitié du royaume, ce sera fait ! » 3En réponse Esther, la reine, déclara : « Si j'ai rencontré ta bienveillance, ô roi, et s'il plaît au roi, que me soient accordées ma propre vie, telle est ma demande – et celle de mon peuple, telle est ma requête. 4En effet nous avons été vendus, moi et mon peuple : A exterminer ! à tuer ! à anéantir ! Bien sûr, si nous avons été vendus comme esclaves et comme servantes, je me tairais, car cette oppression-là ne mériterait pas qu'on importune le roi ! »

5Alors le roi s'adressa à Esther la reine en disant : « Qui est-ce et où est-il, celui qui a conçu d'agir ainsi ? » 6Esther répondit : « L'oppresseur et l'ennemi, c'est Haman, ce pervers ! » Haman fut alors bouleversé en face du roi et de la reine. 7Dans sa fureur, le roi quitta le banquet pour aller dans le jardin du pavillon. Haman resta pour demander la vie sauve à Esther, la reine, car il voyait que par le roi son malheur était décidé. 8Quand le roi revint du jardin du pavillon à la salle du banquet, Haman était effondré sur le divan où se tenait Esther ! Du coup, le roi dit : « Veut-il, en plus, violer la reine, moi étant dans la maison ? » Un ordre sortit de la bouche du roi, et on passa une cagoule sur le visage de Haman.

9Or, Harbona, l'un des eunuques, dit en présence du roi : « Il y a justement ce gibet que Haman a fait faire pour Mardochée, dont la parole a été si utile au roi ; il se dresse haut de vingt-cinq mètres chez Haman. » Le roi dit : « Qu'on l'y pende ! »

10Et l'on pendit Haman au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée. Alors la fureur du roi se calma.

Chapitre 8

1Le jour même, le roi Xerxès donna à Esther, la reine, toutes les possessions de Haman, l'oppresseur des Juifs. De plus, Mardochée vint en présence du roi, car Esther avait révélé ce qu'il était pour elle. 2Enlevant son anneau qu'il avait retiré à Haman, le roi le donna à Mardochée. Et Esther établit Mardochée sur toutes les possessions de Haman.

Annulation des mesures antijuives

3A nouveau, Esther parla en présence du roi : elle se jeta à ses pieds, elle pleura, elle le supplia d'écarter le malheur voulu par Haman l'Agaguite et la machination qu'il avait combinée contre les Juifs. 4Le roi tendit à Esther le sceptre d'or. Alors Esther se releva et se tint debout devant le roi. 5Elle dit : « S'il plaît au roi et si j'ai rencontré sa bienveillance – si la chose convient au roi et si je lui plais –, qu'on écrive pour révoquer les lettres de la machination que Haman, le fils de Hammedata, l'Agaguite, a écrites pour anéantir les Juifs de toutes les provinces royales. 6Comment pourrai-je en effet supporter la vue du malheur qui va atteindre mon peuple ? Comment pourrai-je supporter la vue de l'anéantissement de ma parenté ? »

7Le roi Xerxès répondit à Esther, la reine, et à Mardochée, le Juif : « Voilà, j'ai donné tous les biens de Haman à Esther ; lui, on l'a pendu au gibet parce qu'il avait porté la main sur les Juifs. 8A votre tour, écrivez aux Juifs comme bon vous semble, au nom du roi, et cachez avec l'anneau royal. Car un texte qui a été écrit au nom du roi et cacheté avec l'anneau royal, il est impossible de le révoquer. » 9Les secrétaires royaux furent donc convoqués au moment même ; c'est le troisième mois, c'est-à-dire le mois de Siwân, le vingt-trois, qu'on écrivit, en conformité totale avec les ordres de Mardochée, aux Juifs, aux préfets, aux gouverneurs et aux ministres des provinces, des cent vingt-sept provinces, depuis l'Inde jusqu'à la Nubie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et leur langue. 10On écrivit au nom du roi Xerxès et on cacheta avec l'anneau royal, puis on expédia les lettres par des courriers montant des équipages de l'administration, aux chevaux issus de juments sélectionnées. 11En voici le contenu : « Le roi octroie aux Juifs qui sont dans chaque ville de s'unir, de se tenir sur le qui-vive, d'exterminer, de tuer et d'anéantir toute bande armée, d'un peuple ou d'une province, qui les opprimerait, enfants et femmes, et de piller leurs biens, 12en un seul jour, dans toutes les provinces du roi Xerxès, le treize du douzième mois, c'est-à-dire Adar. 13Copie de l'écrit sera promulguée comme décret dans toute province et communiquée à tous les peuples, pour qu'au jour dit les Juifs soient prêts à se venger de leurs ennemis. » 14Sur l'ordre du roi, les courriers montant les équipages de l'administration sortirent en toute hâte, à toute vitesse, et le décret fut promulgué à Suse-la-citadelle.

Chapitre E (grec)

Lettre de réhabilitation pour les Juifs, et de condamnation pour Haman

1Le texte ci-dessous est une copie de la lettre :

« Le Grand Roi Artaxerxès aux ministres de provinces des cent vingt-sept régions depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie, à tous nos partisans, salut ! 2« Bien des gens, trop souvent honorés par l'extrême générosité de leurs bienfaiteurs, ont nourri trop d'ambition ; 3non seulement ils cherchent à nuire à nos sujets, mais, incapables de supporter ce qui devrait les contenter, ils entreprennent de comploter contre leurs propres bienfaiteurs. 4Non seulement ils suppriment la reconnaissance du milieu des hommes, mais de plus, exaltés par les fanfaronnades de ceux qui n'ont aucune expérience du bien, ils se figurent qu'ils échapperont à une justice ennemie du mal, celle de Dieu qui, sans cesse, discerne tout. 5« En de nombreux cas aussi, nombre de gens placés au pouvoir, sous la pression d'amis en qui ils avaient mis leur confiance pour la prise en main des affaires, ont été rendus complices du sang innocent et entraînés dans des catastrophes irrémédiables : 6c'est que ces amis, par les fourberies mensongères de la malice, avaient trompé l'entière bonne foi des souverains.

7« Or il est possible de constater, sans remonter aux récits assez anciens que nous avons transmis, en examinant ce qui se passe sous vos yeux, toutes les profanations commises par des individus véreux qui exercent indignement leur pouvoir. 8« A l'avenir, nous nous efforcerons d'amener le royaume à la tranquillité dans l'intérêt de tous pacifiquement, 9en effectuant les changements et en jugeant toujours les affaires qui seront soumises à notre examen, avec un abord suffisamment équitable. 10« En effet, c'est ainsi que Haman, fils de Hamadathos, un Macédonien, en réalité étranger au sang perse, bien éloigné de notre générosité, avait bénéficié de notre hospitalité ; 11il avait rencontré l'amitié que nous portons à toute nation, au point d'être proclamé notre "père" et de devenir la seconde personnalité du trône royal, devant laquelle tous se prosternaient. 12Mais il n'a pas contenu son orgueil, il s'est employé à nous priver du pouvoir et de la vie ; 13par un tissu de mensonges frauduleux, il a réclamé, pour les anéantir, notre propre sauveur et constant bienfaiteur, Mardochée, et Esther, l'irréprochable compagne de notre royauté, ainsi que leur nation tout entière. 14Par ces moyens, en effet, il s'est imaginé, en nous tenant isolé, faire passer aux Macédoniens l'empire des Perses. 15Mais nous, nous trouvons que les Juifs, livrés à la disparition par cette triple crapule, ne sont pas des malfaiteurs ; au contraire, ils s'administrent par des lois très justes ; 16en outre, ils sont fils du Dieu vivant, le Très-Haut, le Très-Grand, qui gouverne le royaume avec droiture pour nous comme pour nos ancêtres dans les meilleures conditions.

17« Vous ferez donc bien de ne pas utiliser les lettres envoyées par Haman, le fils de Hamadathos,

18attendu que leur auteur a été crucifié à l'entrée de Suse avec toute sa famille. Dieu, souverain de toutes choses, lui a rendu ainsi sans délai le verdict qu'il méritait.

19« Après publication de la copie de cette lettre en tout lieu, laissez la liberté aux Juifs de suivre leurs propres coutumes ;

20prêtez-leur main-forte afin que, ceux qui se seront attaqués à eux en un moment de détresse, ils les repoussent le treize du douzième mois (Adar), le même jour.

21Car Dieu qui exerce son pouvoir sur l'univers entier a transformé ce jour-là pour eux en jubilation au lieu de l'extermination de la race élue.

22Vous donc aussi, parmi vos fêtes commémoratives, célébrez ce grand jour par des réjouissances de toute sorte,

23afin que, maintenant et pour l'avenir, ce soit le salut pour nous et pour les partisans des Perses, mais pour ceux qui conspirent contre nous un rappel de l'anéantissement.

24Toute ville ou province en général, qui n'agira pas conformément à ces prescriptions, sera furieusement ravagée par la lance et le feu ; elle deviendra non seulement tabou pour les hommes, mais exécration aussi pour les animaux sauvages et les oiseaux définitivement.

Triomphe pour Mardochée et les Juifs (hébreu)

15Mardochée sortit alors de chez le roi, portant un vêtement royal de pourpre et de dentelle, une grande couronne d'or et un manteau de lin et d'écarlate. La ville de Suse criait et se réjouissait.

16Pour les Juifs c'était lumière et joie, jubilation et honneur.

17En chaque province et en chaque ville où étaient parvenus l'ordonnance du roi et son décret, c'était joie et jubilation pour les Juifs, c'était le banquet et la fête. Beaucoup de gens du pays se faisaient Juifs, car la terreur des Juifs tombait sur eux.

Chapitre 9 - Exécution des ennemis

1Le douzième mois, c'est-à-dire Adar, le treize, jour où l'on devait exécuter l'ordonnance du roi et son décret, où les ennemis des Juifs espéraient dominer sur eux, il y eut un renversement de situation : ce sont les Juifs qui dominèrent sur ceux qui les détestaient.

2Les Juifs s'unissaient en leurs villes, dans toutes les provinces du roi Xerxès, pour porter la main sur ceux qui cherchaient à leur faire du mal. Personne ne tenait devant eux, car leur terreur tombait sur tout le monde. 3Et tous les ministres des provinces, les satrapes, les gouverneurs et les fonctionnaires du roi soutenaient les Juifs, car la terreur de Mardochée était tombée sur eux. 4Oui, Mardochée était grand au palais, et sa réputation se répandait dans toutes les provinces. Oui, cet homme, Mardochée, allait grandissant.

5 Les Juifs frappèrent alors tous leurs ennemis à coups d'épée, tuant et anéantissant. A ceux qui les détestaient, ils firent selon leur bon plaisir.

6 A Suse-la-citadelle, les Juifs tuèrent, anéantissant cinq cents hommes ;

7 et Parshândata, et Dalfôn, et Aspata, 8 et Porata, et Adalya, et Aridata

9 et Parmashta, et Arisaï et Waïzata, 10 les dix fils de Haman, le fils de Hammedata, l'oppresseur des Juifs, ils les tuèrent. Mais ils ne

cherchèrent pas à mettre la main sur le butin. 11 Le jour même le nombre des tués dans Suse-la-citadelle parvint jusqu'au roi. 12 Le roi dit alors à Esther, la reine : « A Suse-la-citadelle, les Juifs ont tué, anéantissant cinq cents hommes plus les dix fils de Haman. Dans le reste des provinces royales, qu'est-ce qu'ils ont dû faire ! Mais quelle est ta demande ? Elle te sera accordée ! Quelle est encore ta requête ? Ce sera fait ! »

13 Esther répondit : « S'il plaît au roi, que demain aussi il soit accordé aux Juifs de Suse d'agir selon le décret en vigueur aujourd'hui, et qu'on pendre les dix fils de Haman au gibet. » 14— « Ainsi soit fait », dit le roi. Le décret fut promulgué à Suse. On pendit les dix fils de Haman. 15 Les Juifs de Suse se rassemblèrent donc aussi le quatorze du mois d'Adar. A Suse, ils tuèrent trois cents hommes ; mais ils ne cherchèrent pas à mettre la main sur le butin. 16 Quant aux autres Juifs des provinces royales, ils se rassemblèrent, se tenant sur le qui-vive, obtenant de leurs ennemis le repos et tuant 75 000 de ceux qui les détestaient ; mais ils ne cherchèrent pas à mettre la main sur le butin. 17 C'était le treize du mois d'Adar ; le quatorze ils se reposèrent et on en fit un jour de banquet et de joie, 18 tandis que les Juifs de Suse, qui s'étaient rassemblés le treize et le quatorze, se reposèrent le quinze dont on fit un jour de banquet et de joie. 19 C'est pourquoi les Juifs ruraux, habitant les bourgades rurales, font du quatorze du mois d'Adar un jour de joie, de banquet, de fête, en s'envoyant mutuellement des portions.

Institution de la fête

20Mardochée mit ces choses par écrit, et il envoya des lettres à tous les Juifs de toutes les provinces du roi Xerxès, aux plus éloignés comme aux plus proches,

21afin d'instituer pour eux la célébration annuelle du quatorze du mois d'Adar, ainsi que du quinze – 22comme jours où les Juifs avaient obtenu de leurs ennemis le repos et mois où il y avait eu pour eux le renversement de situation, le passage du tourment à la joie et du deuil à la fête : il en faisait des jours de banquet et de joie, avec envoi de portions les uns aux autres et de cadeaux aux pauvres.

23Les Juifs acceptèrent la tradition de ce qu'ils avaient commencé à faire et de ce que Mardochée leur avait écrit : 24que Haman le fils de Hammedata, l'Agaguite, oppresseur de tous les Juifs, avait combiné contre les Juifs de les anéantir ; qu'il avait tiré au Destin, c'est-à-dire au sort, pour leur amener le trouble et les anéantir ;

25mais que, lorsque c'était venu devant le roi, celui-ci avait déclaré par écrit que la machination méchante que Haman avait combinée contre les Juifs retomberait sur sa tête et qu'on le pendrait au gibet, lui et ses fils.

Institution de la fête

26C'est pourquoi on a appelé ces jours-là : Destinées, du mot Destin. C'est pourquoi à cause de tous les termes de cette missive, de ce qu'ils avaient vu à ce sujet et de ce qui leur était arrivé, 27les Juifs en ont fait une institution et l'ont acceptée pour eux-mêmes, pour leur descendance et pour tous leurs adeptes : on ne manquera pas d'observer chaque année ces deux jours selon leurs prescriptions et selon leurs dates. 28Ces jours sont commémorés et observés de génération en génération, dans chaque famille, chaque province, chaque ville. Ces jours des Destinées ne s'effaceront pas du milieu des Juifs, et la commémoration en sera sans fin dans la race des Juifs.

29Esther, la reine, la fille d'Avihaïl, et Mardochée, le Juif, écrivirent très instamment, pour confirmer cette missive des Destinées.

30Et l'on envoya des lettres à tous les Juifs, aux cent vingt-sept provinces royales de Xerxès : paroles de paix et de fidélité, 31instituant ces jours des Destinées à leurs dates ainsi que les avaient institués pour eux Mardochée le Juif et Esther la reine ; ils les avaient institués pour eux-mêmes et pour leur descendance, ordonnant des jeûnes et des clameurs. 32La parole d'Esther institua les ordonnances des Destinées : cela a été inscrit dans le Livre.

Commentaire

Le livre d'Esther se termine par l'envoi de lettres invitant à célébrer une fête commémorant la victoire des Juifs sur leurs ennemis. L'analyse du passage d'Esther 9,20-28 permet de montrer comment un tel envoi de lettres officielles constitue un moyen de légitimer une pratique festive et qu'une telle légitimation s'avère nécessaire dans la mesure où les rites festifs constituent des actes sociaux d'une grande portée identitaire.

Pourim

La fête de Pourim est célébrée chaque année le 14ème jour du mois hébraïque de Adar (fin de l'hiver/début du printemps). Elle commémore le salut miraculeux du peuple juif dans l'ancien Empire perse du complot ourdi par Haman pour « détruire, exterminer et anéantir tous les juifs jeunes et vieux, enfants et femmes, en un seul jour. »

Pourim signifie « sort » en persan ancien. La fête fut ainsi nommée parce que Haman avait tiré au sort pour déterminer le jour où il réaliserait son plan.

Pourim

La fête de Pourim est précédée d'une journée de jeûne, rappelant les 3 jours de jeûnes qu'Esther avait demandés à son peuple avant de demander sa grâce au roi. Cette journée, intitulée « le jeûne d'Esther », a eu lieu cette année jeudi 9 mars.

Quatre rituels marquent la fête en elle-même. Le soir et le matin de la fête, est lue dans les synagogues la Méguilat, c'est-à-dire le livre d'Esther. « *C'est un moment assez bruyant car lorsque le nom d'Haman est prononcé, les enfants tapent du pied* », raconte le rabbin Lewin. Pourim est également l'occasion de faire un don aux pauvres, « *une obligation religieuse* », souligne Moché Lewin, ainsi qu'un don pour le fonctionnement du culte.

Autre obligation religieuse : le festin de Pourim. À cette occasion, les enfants ont pour tradition de se déguiser. À l'inverse du shabbat, Pourim n'est pas une fête chômée, les fidèles peuvent donc travailler ce jour-là.

Chapitre 10 - Conclusion

1Le roi Xerxès fixa un impôt sur le continent et sur les îles de la mer.

2Tous ses actes de puissance et de vaillance, ainsi que les détails de la grandeur de Mardochée à qui le roi avait donné une haute situation, ces choses ne sont-elles pas inscrites dans le livre des Annales des rois de Médie et de Perse ?

3Oui, Mardochée le Juif était le second du royaume, après Xerxès. Pour les Juifs il était un grand homme, aimé de la multitude de ses frères, cherchant le bien de son peuple et déclarant la paix à toute sa race.

1Le roi légiférait pour le royaume, sur terre et sur mer.

2Sa puissance et sa vaillance, la richesse et la gloire de son royaume, voilà qu'on les mettait par écrit dans le livre des rois de Perse et de Médie, pour qu'on en garde mémoire.

3Or Mardochée succéda au roi Artaxerxès. C'était un grand homme dans le royaume, et il était glorifié par les Juifs. Bien-aimé de toute sa nation, il leur racontait quelle avait été sa conduite.

Chapitre F (grec) - Interprétation du songe initial

1Et Mardochée disait : « C'est de Dieu que ces événements sont venus.

2Je me rappelle en effet le songe que j'ai vu à ce sujet ; et, de fait, rien n'en a été omis : 3« La petite source, qui est devenue fleuve ; puis il y a eu une lumière en plus du soleil, et une eau abondante. Le fleuve, c'est Esther, que le roi a épousée et faite reine. 4Les deux dragons, c'est Haman et moi. 5Les nations sont celles qui se sont rassemblées pour anéantir le nom des Juifs. 6La nation qui est la mienne, c'est Israël, ceux qui ont crié vers Dieu et qui ont été sauvés. Le Seigneur a sauvé son peuple ! Le Seigneur nous a arrachés à tous ces malheurs-là ! Dieu a accompli des signes et des prodiges magnifiques, qui ne se sont pas produits chez les païens !

7C'est pourquoi il a fait deux sorts, un pour le peuple de Dieu, un autre pour tous les païens. 8Or ces deux sorts sont advenus à l'heure, au temps et au jour du jugement devant Dieu et pour tous les païens.

9Dieu s'est rappelé son peuple et a rendu justice à son propre patrimoine. 10Donc ces jours, au mois d'Adar, le quatorze et le quinze du même mois, comporteront pour eux une assemblée, des manifestations de joie et jubilation devant Dieu, à chaque génération, pour toujours, chez son peuple, Israël. »

Post-scriptum

11La quatrième année du règne de Ptolémée et de Cléopâtre, Dosithos, se déclarant prêtre et lévite, ainsi que son fils Ptolémée apportèrent la lettre ci-dessus. Ils affirmaient que celle-ci était la lettre des Destinées et qu'elle avait été traduite par Lysimaque, fils de Ptolémée, de ceux de Jérusalem.